



La Maison Victor Hugo

A lors dans Besançon vieille ville espagnole/Jeté comme la graine au gré de l'air qui vole/Naquit d'un sang breton et lorrain à la fois/Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix... » (Les feuilles d'automne, 1831). Victor Hugo est né à Besançon en 1802. Son père Léopold Hugo, officier (...ce héros au sourire si doux) s'y trouvait alors en garnison depuis août 1801. D'après une lettre écrite à son fils Victor, celui-ci aurait été conçu au sommet du Donon dans les Vosges, où une plaque commémore cette légende.

S'il n'est resté que ses six premières semaines dans sa ville natale, l'écrivain et poète a entretenu des relations étroites avec des Francs-Comtois en particulier avec Charles Nodier, un des premiers auteurs français de contes fan-

tastiques. A Paris il fréquente des Bisontins, il participe à des dîners de personnalités comtoises et sera élu membre associé de l'Académie de Besançon. Il évoque également la Franche-Comté dans les Misérables et dans Ruy Blas. Grand défenseur des Romantiques, Hugo a lu attentivement les écrits de Fourier et de Proudhon. Quant à Courbet, il espérait faire le portrait du grand poète, mais ce projet n'aboutira pas.

Acquise par la Ville de Besançon en 1932, la maison natale de Victor Hugo, située au 140, Grande Rue (actuellement place Victor-Hugo), était déjà revêtue d'une plaque commémorative décidée par délibération du conseil municipal de mars 1879 : « Une plaque en bronze sera placée sur la façade et contre le jambage



séparatif des deux fenêtres de la chambre où est né Victor Hugo, au premier étage de la maison Arthaud. Cette plaque portant une inscription rappelant la naissance de cet illustre compatriote a été apposée sur la façade, le 27 décembre 1880 ». Cent ans plus tard, une nouvelle inscription commémorative est gravée en lettres dorées dans la façade. On y lit, entre autres, une citation hugolienne : « *Je veux les peuples grands. Je veux les hommes libres* ».

Dans la deuxième moitié du 19ème siècle, le logis principal est surélevé d'un étage sur cour. Entre 1768 et 1773, le peintre Melchior Wyrsh avait son atelier dans la maison. Au 19ème siècle, deux autres peintres y ont possédé aussi un atelier installé dans les combles où en 1911 la verrière actuelle a été installée. Ce lieu sert encore actuellement d'atelier de peintre.

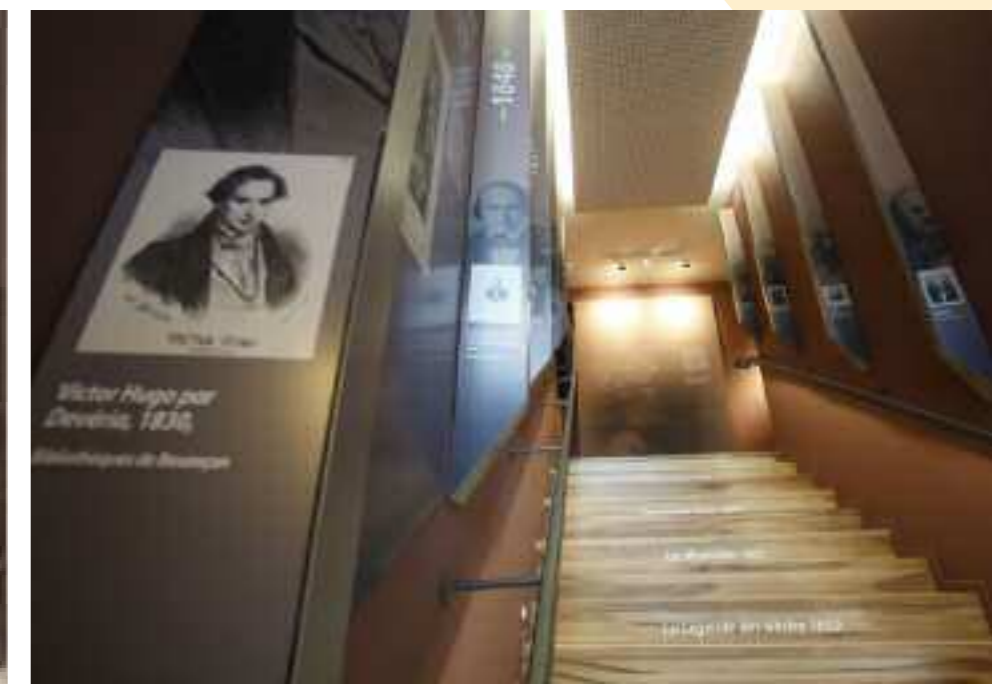
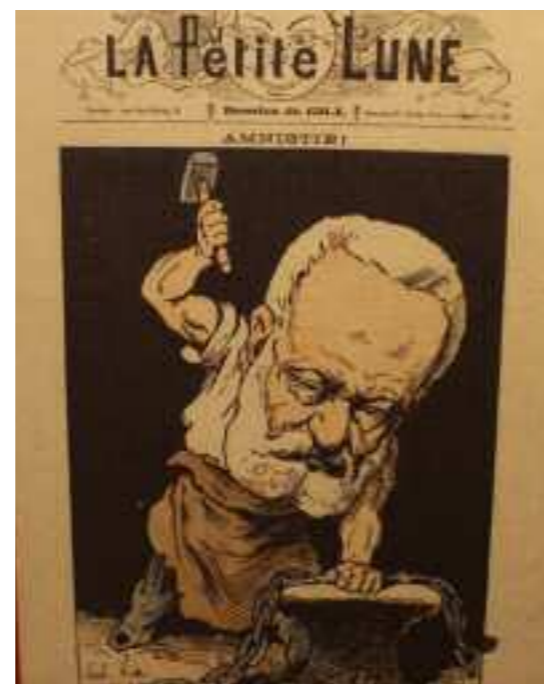
Depuis l'ouverture de la Maison Victor Hugo en septembre 2013, Besançon propose aux admirateurs de l'écrivain la première étape d'un itinéraire passant, entre autres, par trois maisons où il a vécu : celle de la place des



Vosges à Paris, Hauteville House à Guernesey, et celle de Vianden, au Grand-Duché du Luxembourg. A la différence de ces autres demeures, la maison de Victor Hugo n'est ni un musée, ni un lieu de mémoire. Elle s'avère comme un lieu d'exposition, pédagogique et attractif, espace de réflexion accessible à tous, s'appuyant sur des thématiques chères au poète. On peut lire le nom des principales œuvres de l'écrivain, inscrits sur les contremarches de l'escalier menant au premier étage, et contempler des portraits de l'écrivain aux divers âges de sa vie.

Quatre espaces thématiques sont consacrés aux combats de l'écrivain engagé pour la dignité humaine, contre la peine de mort, pour les droits des enfants et pour la liberté des peuples : liberté d'expression, misère-égalité-justice, enfance-éducation, liberté des peuples-République...

La partie contemporaine de ces quatre espaces a été confiée à des partenaires dont l'engagement local, national ou international





reconnu est un prolongement des combats humanistes de Victor Hugo : Reporters sans frontières, ATD Quart Monde, Unicef, Amnesty International. On y entend le célèbre discours abolitionniste de Robert Badinter, lequel parraine le projet bisontin.

Le rez-de-chaussée présente les liens tissés du poète avec sa ville natale, ainsi que les artistes et penseurs du 19ème siècle liés à la ville, à travers des archives, des lettres de la main de Victor Hugo et deux bustes, dont l'un a été sculpté par Auguste Rodin. Au sous-sol, la cave voûtée est un lieu polyvalent dédié aux activités culturelles, conférences, lectures, projections de films, représentations théâtrales, concerts...

A noter que sur cette place sont nés Charles Nodier en 1780 et les frères Lumière (1862 et 1864). Le peintre Gustave Courbet, né à Ornans (à 25 km de Besançon), a vécu dans la maison natale du poète pendant ses études. Un trompe-l'oeil le représentant est peint sur l'une des fenêtres bordant la place.

En 1879, du vivant du grand homme de lettres, son nom est donné à la rue en face de sa maison natale. L'année suivante, une plaque commémorative est posée entre les deux fenêtres de la chambre où il est né. En 1885, l'année de son décès, on baptise place Victor-Hugo l'espace devant le bâtiment, et le lycée de garçons prend également son nom. Pour le centenaire de la naissance du grand homme, en 1902, sa statue, œuvre du sculpteur bisontin Just Becquet, est érigée place Granvelle.

La seconde statue était à l'origine une commande de Médecins du Monde pour la Journée mondiale du refus de la misère. L'œuvre de l'artiste sénégalais Ousmane Sow a été inaugurée le 17 octobre 2003 sur l'Esplanade des Droits de l'Homme, à côté de la mairie. Cette statue de bronze de 2,30 mètres de hauteur représente l'écrivain tenant une montre à la main, la ville étant l'ancienne capitale française de l'horlogerie... (Visuel : Robert Badinter et Jean-Louis Fousseret, maire de Besançon devant la statue d'Ousmane Sow).



La pharmacie Jacques est une ancienne apothicairerie. Cette pharmacie historique du 18ème siècle, située au rez-de-chaussée de la maison natale de Victor Hugo, a été fondée en 1738 par l'apothicaire Joseph Baratte. C'était alors la plus belle de Besançon. Elle deviendra en 1800 la pharmacie Maire, puis la pharmacie Jacques en 1859 jusqu'à la fin de son activité en 1909. A cette date, la pharmacie conservait encore ses lambris et ses pots du 18ème siècle. Seule la devanture a été modernisée à la fin du 19ème siècle. En 1910, l'ensemble des lambris et des pots a été vendu à un antiquaire

parisien, puis acquis vers 1918 par l'industriel Paris Singer et installé dans son château de Saint-Jean Cap Ferrat. A sa mort en 1954, la pharmacie est rachetée par le milliardaire et mécène Franck Jay Gould qui la cède à la ville de Nice. Depuis 1969, celle-ci est installée au musée Lascaris. A l'inauguration de la Maison Victor Hugo, grâce à un échange entre musées niçois et bisontins, la vénérable officine a pu réintégrer son site d'origine.

(Grand visuel en page 1 : Eric Chatelain / Besançon - Autres photos : Françoise Krier)

